

Le Trésor

Voici comment tout a commencé.

Papa a dit: “Allons-y les enfants!” et nous sommes partis.

Maman, Papa, Danya et moi. Le 20 juillet 2009.

Nous étions sur la route pour des heures et des heures, et puis des jours. Des arbres, des arbustes, les roches, les lacs et les rivières interminables. Nous avons conduit sur l’autoroute jusqu’à ce qu’on y est arrivé.

La maison de Grand-Mère et Grand-Père, à Weyburn, Saskatchewan.

“Ditochky!”, dit-elle.

Elle nous a tous embrassé, puis nous avons mangé des “varenyky” (pierogies) et nous nous sommes mis au travail.

Nous étions sur une mission spéciale, mais triste. Nous étions venus pour faire le ménage de leur maison. Il devenait trop difficile pour Grand-Mère et Grand-Père de s’en occuper par eux-mêmes, et ils avaient besoin de déménager en ville, où il serait pour eux plus facile de vivre dans leur vieil âge.

Danya et moi savions déjà par où nous voulions commencer : nous l’avions planifié durant le voyage.

On voulait nettoyer le grenier.

Il était noir, chaud, et sentait exactement comme il avait senti la dernière fois que nous étions arrivés ici. Alors nous avons monté les escaliers avant que quelqu’un nous trouve une autre tâche.

Nous sommes partis à l’exploration. Dans les prochaines heures, le grenier, poussiéreux, sombre et tiède, nous a révélé ses surprises.

On a trouvé des vieux vêtements, des piles de livres et des pots remplis de clous et de billes. On a découvert un traîneau cassé, des porte-manteaux, du vieux papier d'emballage des fêtes et un « didukh » - une gerbe de blé attachée avec un ruban – tout sec, cassant et couleur jaune miel.

C'est alors qu'on a trouvé QUELQUE CHOSE.

C'était une boîte longue et usée différente du reste. Elle avait une vieille inscription en ukrainien sur elle. Elle était fermée avec soin avec de la ficelle, comme si on aurait voulu l'envoyer par la poste.

« Qu'est-ce qu'on fait avec ceci? » demanda Danya, cherchant pour des indices sur ce qu'il y avait dedans.

Mais moi, je n'ai pas attendu. Quelque chose me disait que ceci allait être intéressant.

Soigneusement, j'ai dénoué les noeuds dans la ficelle, et j'ai ouvert la boîte. À l'intérieur se trouvaient un tas de choses.

D'abord, un bâton de hockey avec un nom – Terry. Il avait l'air très, très usé.

En-dessous, il y avait un petit sac de papier brun. Danya le leva pour y regarder mais le fond tomba et plein de petits grains bondirent sur le plancher possiéreux du grenier.

Alors qu'elle ramassait les petits grains, j'ai trouvé un grand disque noir très mince qui ressemblait à un CD, mais plus large et avec un trou au centre. Autour du trou il y avait un titre – « Everytime I See Your Picture I Cry » - et une signature avec un nom – Luba.

Et au fond, bien plié, se trouvait un vieux « kozhuh » (Manteau en peau de mouton). La broderie colorée vivement faisait contraste avec le cuir usé du manteau.

Danya regardait d'à-côté de moi.

C'est alors qu'elle a remarqué quelque chose.

« Regarde ! » me dit-elle.

Au fond se trouvait aussi une vieille photo. Ses bords étaient bruns et froissés mais l'image était claire. « Cet homme porte un kozhuk ! », remarqua-t-elle, « Comme celui dans la boîte ! »

« Danya ! Regarde ! Qui est cette fille ! Elle a l'air juste comme toi ! » lui dis-je. Ma soeur fut étonnée.

Qu'est-ce qui se passait ? Qui était la fille qui ressemblait à Danya ? Que signifiait un bâton de hockey avec un kozhuh, et que faisait cette boîte dans le grenier de Grand-Père et Grand-Mère ?

Nous sommes accourus à Grand-Mère. Elle saurait nous dire l'histoire de la boîte.

« Alors vous l'avez trouvée », nous dit-elle. Alors elle s'est assise, a mit ses mains sur ses cuisses et commença à parler.

« J'ai commencé à s'occuper de cette boîte-souvenirs il y a très, très longtemps pour m'aider à me souvenir de l'histoire de notre famille. La fille dans la photo, c'est ma grand-mère et elle est venue au Canada en 1911 avec sa famille pour chercher une vie meilleure. Danya lui ressemble encore. »

« Cet homme plus vieux est mon arrière-grand-père. Ceci est comment ma famille ressemblait quand elle est arrivée au Canada de la Galicie en Ukraine. Il portait un kozhuk – un manteau fait de peau de mouton brodé. Il était dans ses plus beaux habits alors que nous sommes arrivés à la ville de Québec. Un fameux photographe appelé William Topley a prit cette photo. Sa tâche était de dire une histoire au-travers de photographies de comment avaient l'air les immigrants quand ils arrivaient au Canada. Il avait choisi notre famille pour prendre notre photo. »

« Mais que sont ces petits grains ? », demanda Danya.

« Ils sont les grains de blé galiciens qui sont venus de l'Ukraine. Le blé vint à s'appeler Red Fife. C'est la base du blé Marquis qui grandit aujourd'hui partout au Canada. »

« Voyez-vous, mon arrière-grand-père a ammené peu de choses quand il est arrivé ici. Seulement sa famille, les vêtements sur son dos et très peu d'argent. Mais il a ammené ces grains de blé. Et ces grains lui ont aidé à faire grandir de la nourriture pour sa famille quand il n'y en avait pas et qu'il n'y avait ni travail ni argent. »

« La vie doit avoir été très dure », j'ai dit.

« Oui », dit Grand-mère.

« Mais parfois c'était très amusant et spécial, » dit Grand-Père. « Le bâton de gardien de but de hockey que vous avez trouvé appartenait à mon cousin, Terry. On jouait ensemble sur la rivière Winnipeg aussitôt qu'elle gelait. Terry est devenu Terry Sawchuk, le meilleur gardien de but de la NHL dans le monde. Il a gagné des records et une coupe Stanley. Nous sommes très fiers de lui. »

« Et vous savez comment j'aime chanter et dire des histoires ukrainiennes » dit Grand-Mère. « Cet album que vous avez vu est spécial pour moi. La fille de mon cousin à Montréal a écrit cette chanson en anglais à propos de son père dans les années 80. Elle a commencé à chanter des chansons ukrainiennes quand elle était très jeune et est devenue une fameuse musicienne canadienne. Elle a signé son nom sur cet album juste pour moi parce que j'aimais beaucoup cette chanson. Laissez-moi vous la jouer. »

Plus tard dans la soirée pendant le repas on a entendu plusieurs autres histoires et appris des chansons ukrainiennes. Quand le temps de coucher approcha, Danya et moi avons réalisé que si ce n'était pour cette boîte aux trésors on aurait manqué toutes nos histoires de famille.

Nous nous sommes couchés et nous avons rêvé de champs de blé et de kozhukhs , de photos-albums, de Grand-Mère et de Grand-Père et de la coupe Stanley. C'était un rêve fou, amusant et excitant de notre famille et du Canada.

Le matin, alors que nous nous préparions à partir sur notre voyage à Edmonton avec Grand-Mère et Grand-Père, nous savions qu'il fallait demander la question.

« Grand-Mère, qu'est-ce qu'on va faire avec votre boîte ? », demanda Danya.

« Avez-vous de la place pour l’emmener vous-mêmes ? » , j’ai ajouté.

Puis, ensemble, on a dit : « On ne peut pas la jeter ! »

« Non, ditochky. Vous devriez l’emmener avec vous à la maison. C’est votre responsabilité de garder ces trésors pour vos enfants et petits-enfants ». Grand-Mère donna la boîte à Danya.

Danya et moi se regardèrent pour un moment puis on a accepté. Alors qu’on embrassait Grand-Mère et qu’on disait « Djakuju », je me suis demandé : Quel sera mon histoire ?